

DES LIVRES

LITTÉRAIRE

« L'an passé, dit-il, j'ai visité les librairies et les bibliothèques. La situation devrait s'améliorer, mais, en attendant, il faut absolument assurer une présence. Les bibliothèques universitaires sont l'un de mes objectifs. »

Des Français et des Québécois coéditent des livres ; ainsi, le Castor Astral, en quatre ans, s'est associé avec quatre éditeurs québécois.

Au Québec, ces co-éditions bénéficient d'ailleurs, le plus souvent, d'une subvention de

Vers une psychanalyse

« humaniste » ?

Un symposium international Erich Fromm s'est tenu à Florence, les 15 et 16 novembre, avec pour thème : « De la nécrophilie à la biophilie, vers une psychanalyse humaniste ». La préoccupation centrale de Fromm, psychanalyste et philo-

de sa démarche pluridisciplinaire, son authentique humanisme. La pensée de Fromm, a-t-il souligné, s'oppose au courant philosophique nihiliste d'Heidegger à Foucault, au structuralisme, au courant scientifique qui a pour visée l'élimination de l'indéterminé, de l'imprévisible, du désordre, du libre arbitre, enfin au courant biologiste qui réduit la conscience à n'être « rien d'autre » qu'un morceau du système nerveux.

L'impasse de ces courants, la convergence d'études pour repenser l'humain, la relecture de l'œuvre de Fromm, incitent à braver la connotation presque péjorative prise par le concept d'humanisme et à envisager des recherches animées par l'esprit d'un nouvel humanisme.

G. D. K.

(1) *Le Monde* du 21 octobre 1979 et du 19 mars 1980.

Du neuf

pour le livre corse

Le livre corse commence à percer le pavé parisien. Lors du premier Salon du livre tenu corse qui s'est récemment dans la capitale, l'écrivain Madeleine Finidori a lancé l'idée d'une association coopérative éditeurs-écrivains corses, qui a séduit. Par ailleurs, la librairie Furnon-Paoli, spécialisée dans les ouvrages corses, vient d'ouvrir ses portes au 108, rue du Chemin-Vert, à Paris, dans le onzième arrondissement. Le premier à s'en réjouir : Jean-Jacques Colonna, directeur de la première maison d'édition corse, créée à Ajaccio en 1977, la Marge.

Un deuxième Salon devrait se tenir, l'an prochain, dans un espace plus vaste, salle de la Mutualité. Ses promoteurs espèrent combattre ainsi le désintérêt des grands circuits de diffusion pour les produits insulaires.

D. R.



4 500 dollars (environ 22 500 F) répartie par tiers entre les éditeurs et l'écrivain. Jean-Pierre Biatarana, de La Table Rase, ne veut pas que ces subventions conditionnent les co-éditions. « Il convient, affirme-t-il, d'éviter les co-éditions de complaisance, qui ne servent qu'à rafler des subventions et à augmenter un catalogue. Nous voulons qu'il y ait réciprocité. Nous venons d'éditer Jacques Brault, Gérald Godin et Madeleine Gagnon, des poètes québécois, mais, en échange, des recueils de Jean Malrieu, Jacques Josse, Werner Lambersies et André Laude seront publiés, en 1987, au Québec. »

Richard Taillefer anime la revue *Poésimage* depuis 1982. Ce conducteur de train à la SNCF était, sans conteste, l'éditeur le plus heureux de sa visite au Salon du livre

sophe disparu en 1980 (1), fut d'évaluer les chances de survie physique et éthique de l'homme, et son combat fut de prévenir ses contemporains des dangers qu'ils encouraient s'ils continuaient à fuir la liberté, à accepter un monde régi par la puissance matérielle et l'agressivité, et à vivre sans système de valeurs et sans quête de la vérité.

Parmi les interventions les plus stimulantes, celle de Sergio Moravia, philosophe, qui après avoir noté que la bataille de Fromm n'avait pas été jusqu'à présent gagnée, a rappelé le caractère antiréductionniste

Ont collaboré aux pages 18, 19 et 20 : Geneviève Brisac, Pierre Drachline, Pierre Drouin, Patrick Kéchichian, Gérard D. Khoury, Pierre-Robert Leclercq, Florence Noiville, Jean-Louis de Rambures, Jean Rondeau, Danielle Rouard et Michel Tatu.

● EN BREF

SYMPOSIUM ERICH FROMM A FLORENCE

Un Symposium International Erich Fromm s'est tenu au Palazzo Vecchio les 15 et 16 novembre 1986 ,sous l'égide de la ville de Florence ,capitale européenne de la Culture en 1986 ,et a été inauguré par le maire, Mr.Bogianckino, qui a rappelé les affinités entre la ville où est né l'humanisme et Erich Fromm .

Organisé par la Fondation Internationale Erich Fromm (via de' Serragli ,133 Florence - Président,Professeur Luban-Plozza , Secrétaire ,Professeur P.L.Eletti) avec le concours de la Société Internationale Erich Fromm dirigée par le Dr Rainer Funk ,responsable des Archives Fromm à Tübingen (Rappenberghalde ,17 ,D.7400) ,le symposium avait pour thème général : "De la nécrophilie à la biophilie,vers une psychanalyse humaniste." Les nombreuses communications faites par des psychanalystes , des psychiatres et des universitaires furent centrées autour des thèmes majeurs de l'oeuvre frommienne - "Psychanalyse ,Autorité et Liberté " , " A la recherche du langage oublié " , Psychanalyse, Anthropologie et Religion " , "Grandeurs et limites de la pensée freudienne", (ce dernier sujet fut contesté par le doyen des psychanalystes freudiens+,le Professeur Cesare Musatti qui fit une brillante critique du terme "limite" et présenta une illustration enjouée mais tolérante de la dissidence dans le mouvement freudien des origines à aujourd'hui) , "l'Art d'aimer - et de l'approche pluri-disciplinaire de Fromm de l'homme contemporain .

La préoccupation centrale de Fromm ,philosophe et psychanalyste disparu le 18 mars 1980 * ,fut d'évaluer les chances de survie physique et éthique de l'homme,et son combat fut de prévenir ses contemporains des dangers qu'ils encouraient s'ils continuaient à fuir la liberté , à accepter un monde régi par la puissance matérielle et l'agressivité et à vivre sans système de valeurs`. Pour lui ,la psychanalyse a deux fonctions qui peuvent coïncider ou non ,la première est thérapeutique ,la seconde éthique : *Je dirais presque une fonction d'ordre spirituel* , déclarait Fromm en 1979, :

+ italiens .

aider quelqu'un à atteindre le but , qui est celui non seulement du Bouddhisme (il l'exprime avec beaucoup de clarté) mais aussi fondamentalement celui de beaucoup d'autres religions. Pour citer l'Évangile , on pourrait dire : "la vérité vous rend libre " . Ceci veut dire que la vérité devrait permettre aux hommes de se libérer de plus en plus des composantes irrationnelles de leurs pensées , de leurs sentiments , leur permettre aussi de parvenir au maximum de rationalité , de raison , pour qu'ils puissent , face au monde , ne pas être influencés par toutes sortes d'émotions irrationnelles. A plus d'un titre , nous ne sommes pas très loin de Spinoza ."

Une des interventions les plus stimulantes fut celle, justement, d'un philosophe, Sergio Moravia , professeur à l'Université de Florence , qui après avoir noté que la bataille de Fromm n'avait pas été , jusqu'à présent , gagnée, a rappelé le caractère anti-réductionniste de sa démarche , son authentique humanisme , qui a pu paraître dépassé , presque désuet confronté aux principales théories philosophiques et scientifiques contemporaines . La pensée de Fromm s'oppose, en effet , au courant philosophique nihiliste allant d'Heidegger à Foucault, au Structuralisme - Moravia cite C.Lévy-Strauss dans la Pensée sauvage : " le premier geste, à priori , est de dissoudre l'homme " - , au courant scientifique qui fait de la Science une idéologie et a pour visée l'élimination de l'indéterminé , de l'imprévisible ; du désordre, du libre arbitre, enfin au courant biologiste qui réduit la conscience à n'être "rien d'autre" qu'un morceau du système nerveux (Amstrong). L'impasse de ces courants, conclut Moravia , en critiquant tour à tour le Behaviorisme de Skinner et les théories de l'Histoire de Prigogine, la convergence des études qui cherchent à repenser l'humain , les travaux américains de "personology " , la relecture de l'oeuvre de Fromm , incitent à braver la connotation presque péjorative prise par le concept d'humanisme et à envisager des recherches animées par l'esprit d'un nouvel humanisme .

Fromm n'ignorait pas les difficultés de cette voie étroite quand il écrivait dans son dernier

livre "Avoir ou être " : " L'objectif utopique est plus réaliste que le réalisme des dirigeants d'aujourd'hui . L'avènement de la société nouvelle et du nouvel homme n'est possible que si les anciennes motivations -le profit, le pouvoir et l'intellect -cèdent la place aux nouvelles - être, partager, comprendre -, que si le caractère de marketing est remplacé par un nouvel esprit humaniste-radical . La question essentielle est le passage à une "religiosité" humaniste , sans dogmes ni institutions, une religiosité préparée depuis longtemps par le mouvement d'une religiosité sans théisme, de boudha à Marx ."

Gérard D.Khoury

* Voir le Monde du 21.10.79 et du 19.3.80